

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2010)  
**Heft:** 4

**Artikel:** Autriche : opérations de maintien de la Paix (PSO)  
**Autor:** Rottenberger, Nikolaus  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-514449>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

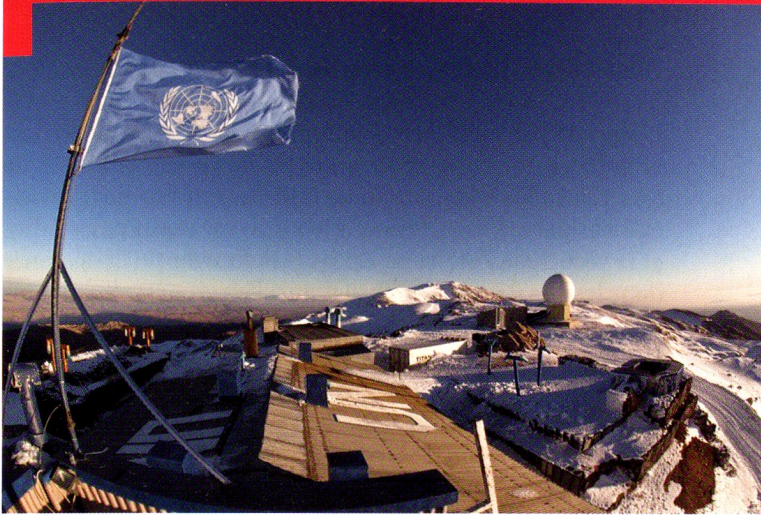
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Position de l'UNDOF sur les hauts du Golan.  
Toutes les illustrations © Bundesheer, via l'auteur.

*International*

## **Autriche : Opérations de maintien de la Paix (PSO)**

### **Lt col Nikolaus Rottenberger**

Conseiller de Sécurité et de Défense, Ministère fédéral de la Défense et des Sports ; professeur adjoint, Université Webster, Vienne

L'Autriche est un important contributeur aux de soutien à la paix (PSO). Depuis 1960, le pays a participé à plus de 50 opérations et plus de 90'000 Autrichiens ont servi au sein de déploiements à l'étranger. En incluant les personnels servant dans les missions de l'ONU, ceux dans le cadre de l'Union Européenne (UE) et de l'OTAN, l'Autriche contribue actuellement plus de 1'000 soldats, observateurs militaires, policiers et experts civils dans le cadre de 11 missions de maintien de la paix ou d'observation à travers le monde.

### **Développement de l'engagement autrichien**

Cette année, l'Autriche célèbre le 50<sup>e</sup> anniversaire des déploiements internationaux de ses forces armées. En fait, l'Autriche dispose d'une longue tradition, remontant au XIX<sup>e</sup> siècle lorsqu'une formation d'intervention multinationale a été déployée sur l'île de Crète afin de résoudre un conflit ethnique entre la population turque et grecque.

En 1960, l'Autriche a reçu une requête d'appuyer la résolution du conflit ethnique en République démocratique du Congo. Cinq ans plus tôt seulement, l'Autriche venait d'obtenir son indépendance et son adhésion à l'ONU. Une unité médicale, constituée de 166 hommes et femmes, ont servi dans des circonstances difficiles au sein de la première mission de maintien de la paix complexe, au profit des forces de l'ONU, de la population locale et des réfugiés.

Depuis, l'Autriche a participé dans plus de 50 missions, à l'exemple de l'UNFICYP à Chypre, UNDOF en Syrie, IFOR, SFOR et EUFOR en Bosnie Herzégovine, KFOR au Kosovo. Dans ces opérations, des contingents autrichiens plus importants ont été déployés, allant jusqu'à la taille du bataillon. Dans d'autres régions, comme l'Éthiopie, l'Érythrée, la Géorgie et le Sahara occidental, des observateurs militaires autrichiens ont été déployés dans le cadre de l'UNMEE, UNOMIG et MINURSO. Dans les Balkans, l'Autriche a participé à des missions de contrôle (*monitoring*) à l'exemple de l'EUMM. Le pays a également fourni de l'aide et de l'assistance technique dans le cadre des catastrophes humanitaires au Pakistan, en Iran, au Sri

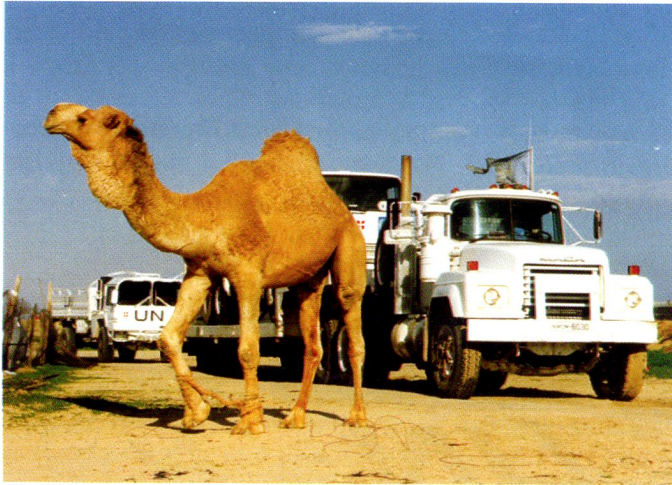


Soldats et véhicules de l'UNDOF.

Lanka, en Turquie, en Albanie –dépêchant notamment sur place l'Austrian Forces Disaster Relief Unit (AFDRU) qui a collaboré étroitement avec les forces armées et les organisations non-gouvernementales (ONG) autrichiennes, ainsi que les agences humanitaires internationales.



Patrouille de l'UNDOF sur le plateau du Golan (ci-dessus) et dans le désert syrien (ci-dessous).



## Bases pour le déploiement international

L'objectif principal des Forces armées autrichiennes est la défense militaire et la garantie de la souveraineté de l'Autriche. De plus, les Forces protègent les institutions établies par la Constitution. Elles doivent maintenir l'ordre et la sécurité à l'intérieur du pays et fournir de l'assistance dans les cas de catastrophes naturelles ou extraordinaires. L'appui aux organisations internationales afin de maintenir la paix et la sécurité est un objectif supplémentaire. Étant donné que l'Autriche est à la fois membre des Nations Unies, de l'Union Européenne et du Partenariat pour la Paix (PfP), le nombre d'engagements internationaux s'est accru sensiblement.

L'Autriche ne considère pas que son statut d'Etat perpétuellement neutre soit en contradiction avec ses engagements internationaux, en particulier en ce qui concerne la participation aux PSO. La contribution des Forces armées est basé nécessairement sur la Charte des Nations Unies et l'article 23 f de la Constitution autrichienne, qui approuve la contribution de l'Autriche dans le domaine des affaires de politique étrangère et de sécurité communes.

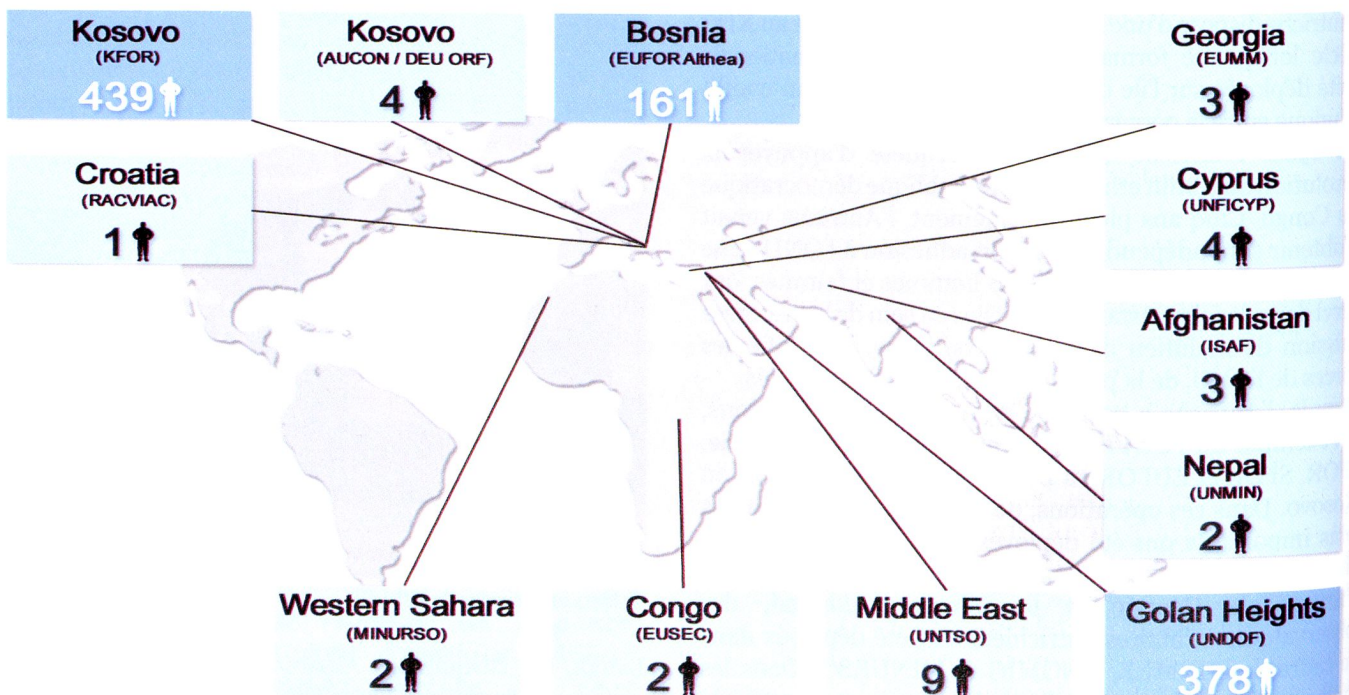
La participation de l'Autriche au sein de PSO internationales suit un certain nombre de principes :

En raison de son statut de pays perpétuellement neutre, l'Autriche ne participera pas à des guerres.

L'Autriche ne s'engage dans des opérations/missions basées sur un mandat du Conseil de Sécurité de l'ONU.

L'Autriche ne s'engagera que dans des opérations multilatérales et n'interviendra jamais seule.

## Vue d'ensemble des engagements internationaux des Forces armées autrichiennes.





Ci-dessus : Poste d'observation avancé des forces spéciales autrichiennes / EUFOR Tchad.

L'Autriche s'engagera de préférence dans des opérations sous conduite de l'ONU, de l'UE ou de l'OTAN/PfP.

L'Autriche s'engagera dans des régions d'intérêt national, à savoir : le Sud Est de l'Europe, le Proche Orient et, dans une moindre mesure, la Mer Noire, la région du Caucase, l'Asie centrale et l'Afrique.

### Forces pour les déploiements internationaux

Depuis la fin de la guerre froide, le nombre de PSO a augmenté rapidement. En 1992, le Secrétaire générale de l'ONU a initié un système de « Stand-by » sous le nom d'« Agenda for Peace » afin de faire face à l'explosion des coûts du nombre croissant de missions. Entre-temps, ce système a été adopté dans le cadre des PSO et des missions humanitaires des autres organisations internationales.

L'Autriche a réagi à cette initiative en organisant des unités non permanentes, similaires à des formations de réserve. Elles peuvent être déployées rapidement et pour des durées diverses, en fonction des besoins. Si nécessaire, les contingents pour les services à l'étranger peuvent être formés de modules d'unités existantes, puis entraînés et expédiés. Certaines unités sont préparées et désignées pour un déploiement rapide ; en un temps très court, celles-ci suivent une formation spécifique liée à la région concernée.

Le déploiement de personnels militaires est réglé par la Loi fédérale. Un thème important est celui du volontariat

pour les déploiements à l'étranger. L'avantage évident est que seuls des soldats motivés et volontaires sont envoyés à l'étranger. Néanmoins, on peut s'attendre en toute logique, à l'avenir, à ce que les militaires professionnels soient obligés de participer à ces déploiements à l'étranger.

### Préparation et entraînement

Au cours des derniers 50 ans, le caractère des PSO a considérablement changé : des opérations de « première génération » à des opérations plus complexes, allant jusqu'à l'imposition de la paix. Souvent, ceci a eu des conséquences au niveau militaire et politique en Autriche.

Les opérations complexes et exigeantes nécessitent un temps de préparation et d'entraînement plus longs pour les contingents devant être déployés. Les soldats doivent être capables de faire face à des scénarii et des règles d'engagement (ROE) compliquées, mises en place par des organisations internationales et qui ne sont pas toujours faciles à comprendre pour le soldat de base ; et dont certaines peuvent parfois contredire les règles de base de la tactique militaire. Ainsi, les contingents et les citoyens autrichiens désignés pour opérer à l'étranger font l'objet d'une évaluation constante. Celle-ci débute avec la mise sur pied du contingent, se poursuit durant l'opération et mène à un processus d'apprentissage (*lessons learned*), qui influence la préparation des contingents suivants.



Check-point de la KFOR, au Kosovo.



Véhicule blindé de transport de troupes Pandur en patrouille au Kosovo (KFOR).



Les équipes de liaison (LOT locales permettent de maintenir la confiance et le contact avec la population / EUFOR ALTHEA, Bosnie Herzégovine.

L'entraînement est un pré-requis essentiel pour l'action militaire dans les PSO. En Autriche, le soldat individuel est formé en vue de sa fonction durant au moins 8 semaines. Pour les officiers, cet entraînement est dispensé sous la forme de cours d'officiers d'état-major, d'observateurs militaires ou de coopération civile-militaire (CIMIC). L'étape suivante est l'entraînement dans le cadre de l'unité,

pouvant durer jusqu'à 9 semaines. La dernière partie est dénommée entraînement spécifique à la mission, qui inclut les composantes suivantes : Key Personnel Training, Training on the Job et Force Integration Training – qui dure au total jusqu'à 9 semaines.

La formation autrichienne en vue des PSO jouit d'une bonne réputation internationale, qui est également appréciée par d'autres forces armées. L'Autriche offre ainsi plusieurs cours –notamment les cours CIMIC, de police ou de logistique- à des tiers.

### Déploiements récents et actuels de l'Autriche

En ce moment, l'Autriche se concentre sur les PSO dans les Balkans et le Proche Orient, où les contingents les plus importants sont déployés. UNDOF, sur les hauteurs du Golan à la frontière entre Israël et la Syrie, est la mission la plus longue. Sa mission est de maintenir le cessez-le feu entre les deux pays, de superviser le désengagement des forces israéliennes et syriennes et de superviser le « secteur de séparation et de limitation. » Une formation bataillonnaire autrichienne y est déployée depuis 1974.

Une mission importante pour l'Autriche est la KFOR au Kosovo. L'engagement, qui a débuté en 1999, a pris la forme d'une *task-force* bataillonnaire sous commandement autrichien, incluant des unités provenant d'Autriche et de Slovaquie, plus tard d'Allemagne. Le déploiement actuel, dans le cadre de la Task Force Multinationale Sud (MNTF S) inclut le bataillon de manœuvre autrichien Dulje et une unité logistique multinationale, une compagnie de reconnaissance, des détachements de police militaire et d'hélicoptères. De mai 2008 à mai 2009, l'Autriche était responsable de la MNTF S. Durant cette période, le contingent a été atteint 700 personnes. En ce moment, environ 400 soldats autrichiens sont basés au Kosovo. Le cadre de la participation de l'Autriche dans le cadre de la KFOR est sur le point d'être reconsidéré, la KFOR subissant un processus de transformation de deux ans. Le contingent autrichien est équipé de véhicules blindés de transport de troupes (VTT) Pandur 6x6.

Le second pilier de l'engagement autrichien dans les Balkans est le déploiement au sein de l'EUFOR en Bosnie Herzégovine. Celui-ci a débuté avec le déploiement au sein de l'IFOR en 1995, sous commandement OTAN. Il s'est poursuivi sous le nom de SFOR à partir de 2004, après quoi la mission –désormais sous la responsabilité de l'UE- est devenue EUFOR ALTHEA. En 2006, l'Autriche a pris pour la première fois dans une mission internationale le commandement d'une *task-force* de la taille d'une brigade -la MNTF (N)- incluant des troupes de 13 pays. Environ 300 soldats autrichiens ont servi dans cette formation, notamment au sein d'une unité d'aviation comptant 3 hélicoptères. Actuellement, environ 160 soldats autrichiens servent au sein de l'EUFOR ALTHEA.

Depuis la transition d'EUFOR ALTHEA en été 2007, les Autrichiens commandent le Centre de coordination de Tuzla. Celui-ci coordonne un certain nombre d'équipes de liaison et d'observation (LOT). Le contingent sera prochainement renforcé par une compagnie d'infanterie, une section de reconnaissance et un état-major – soit environ 210 soldats. L'Autriche détient deux fonctions clé dans la région : le General-Major Bair est le commandant

de l'EUFOR et un diplomate autrichien, M. Inzko, est le Haut représentant. Ceci témoigne de l'intérêt de l'Autriche pour la région.

En cas de troubles dans la région, EUFOR ALTHEA et KFOR peuvent être renforcés par des forces de réserve opérationnelle (ORF). Celles-ci restent dans leur pays d'origine mais peuvent être déployés avec un court préavis dans le secteur d'engagement. Elles s'entraînent régulièrement, notamment au travers d'exercices dans le secteur d'engagement. L'Autriche contribue une compagnie d'infanterie au sein du bataillon ORF sous conduite allemande.

Un grand défi, jusqu'ici, a été l'engagement de soldats autrichiens dans le cadre de l'ISAF, en Afghanistan. Le premier déploiement, en 2002, a consisté en une compagnie d'infanterie à Kaboul. Cet engagement a cessé au bout d'un an. Le second déploiement, d'août à novembre 2005, a renforcé l'équipe de reconstruction provinciale (PRT) allemande dans le secteur de Kunduz. Depuis, l'Autriche déploie environ 4 officiers états-majors au quartier général de l'ISAF à Kaboul.

Le second déploiement d'un important contingent en Afrique a débuté au printemps 2008. La Force de l'UE au Tchad et en République centrafricaine a été renforcée par 160 membres des forces spéciales autrichiennes. Leurs tâches principales étaient la reconnaissance à longue distance et la sûreté de grands espaces. Ainsi, ils ont été équipés d'une version tropicalisée du Mercedes/Puch G, armés de plusieurs mitrailleuses. En raison de l'excellente performance du contingent autrichien, un officier a peu après pris le commandement du Multinational Combined Joint Special Operations Component Command de l'EUFOR. Au printemps 2009, l'EUFOR a été dissoute et remplacée par une force de l'ONU : la MINURCAT. Le contingent autrichien a donc échangé ses badges UE pour ONU et est restée dans le secteur de mission jusqu'à la fin 2009.

D'autres déploiements actuels consistent en un certain nombre d'experts et d'officiers d'état-major auprès de l'UNMIN au Népal, RACVIAC en Croatie, EUSEC en République Démocratique du Congo, ainsi que des observateurs au sein de l'UNTSO en Syrie, en Israël et au Liban, ainsi qu'auprès de la MINURSO au Sahara occidental.

## Résumé et perspectives

Membre de nombreuses organisations internationales, l'Autriche a contribué durant cinq décennies à des missions de maintien de la paix internationales. Le rapport entre le nombre de soldats de la paix et la population totale de l'Autriche est parmi les plus importants au monde. Près de 50 soldats autrichiens ont perdu la vie au service de la paix. Depuis la fin de la guerre froide, le nombre de missions a augmenté considérablement, de pair avec l'engagement international de l'Autriche. Au-delà des missions PSO classiques, le pays s'attache également à intervenir dans un nombre croissant d'opérations humanitaires et de catastrophes naturelles.

Dans le futur, l'intention de l'Autriche est de s'engager dans

le cadre d'opérations multinationales au moyen d'une brigade-cadre, définie dans l'EU Headline Goal 2010. Dans le cadre de l'Union Européenne, la participation au sein de deux groupements de combat (*battlegroups*) en 2011 et 2012 témoigne de ses ambitions dans le domaine de déploiements internationaux exigeants. La participation au sein des *battlegroups* européens est également vue comme une étape importante dans la transformation des Forces armées autrichiennes vers une organisation plus professionnelle et capable de fournir des moyens militaires destinés aux PSO. Une rationalisation de ses déploiements internationaux est donc une conséquence logique.

N.R.

### Abréviations :

AFDRU	Austrian Forces Disaster Relief Unit
CIMIC	Civil and Military Cooperation
EUFOR ALTHEA	European Union Force ALTHEA
EUMM	European Union Monitoring Mission
EUSEC RD CONGO	EU Advisory and Assistance Mission for Security Sector Reform in the Democratic Republic of Congo
IFOR	Implementation Force
ISAF	International Security Assistance Force
KFOR	Kosovo Force
MINURCAT	UN Mission in the Central African Republic and Chad
MINURSO	Mission de las Naciones Unidas para el Referendum en el Sahara Occidental
MNTF	Multinational Task Force South
ORF	Operational Reserve Forces
PfP	Partnership for Peace
PSO	Peace Support Operations
RACVIAC	Multinational Advisory Group des Regional Arms Control Verification and Implementation Assistance Center
SFOR	Stabilization Force
UNDOF	UN Disengagement Observer Force
UNFICYP	UN Peace Keeping Force in Cyprus
UNMEE	UN Mission in Ethiopia and Eritrea
UNMIN	UN Mission in Nepal
UNOMIG	UN Observer Mission in Georgia
UNTSO	UN Truce Supervision Organisation